

La Plume de l'épervier

pour connaître, faire connaître et protéger le patrimoine naturel

Jun 2015 – Circulaire n°347 – 29^{ème} année
Publication interne mensuelle de l'association
Nature Nord Isère

Tél : 04-74-92-48-62

Secrétariat-Accueil : contact@loparvi.fr

Direction : direction@loparvi.fr

Etude : etude@loparvi.fr

Animation : animation@loparvi.fr

Gestion : gestion@loparvi.fr

Site internet : <http://lo.parvi.free.fr>

L'édito de Murielle...

Humeur printanière,

Au hasard de mes lectures, plusieurs thèmes se sont croisés pour alimenter mon humeur et ma réflexion. Tout d'abord un article dans 'Terre Sauvage' (1), qui présente un débat sur le droit à l'environnement et sur la nécessité de le moderniser et de le simplifier, sans toutefois le dénaturer. Dans 'ça m'intéresse' (2), c'est le principe de précaution qui est présenté comme résultant d'une prise de conscience apparue ces dernières décennies, de ne pas laisser le progrès mettre en péril l'avenir de la planète. Enfin, les résultats d'une enquête toute récente (3), montrent qu'un quart des Français ne s'intéresse pas à l'écologie et n'est pas prêt à consentir des sacrifices pour la protection de l'environnement.

Le sujet de l'environnement et de la protection de la nature est un thème aujourd'hui fréquemment abordé dans notre société, mais ces exemples montrent aussi quelle grande diversité, et surtout disparité cela peut recouvrir : un cadre institutionnel qui a beaucoup progressé, mais une prise de conscience citoyenne qui elle, a encore une large marge de progression !

Pour faire évoluer cet état de fait, les associations comme la nôtre jouent un rôle fondamental pour mener des actions concrètes au niveau local, et peuvent ainsi contribuer à développer une connaissance et une prise de conscience de la nécessité de la participation de tout un chacun pour avancer sur ce long chemin de la préservation de la nature.

Les choses évoluent : ainsi, quel lecteur du conte d'Alphonse Daudet, "Le sous-préfet aux champs", aurait pu imaginer qu'un jour, ce serait tous les élus d'un canton (4) qui, sous la houlette d'un directeur d'une association de protection – le nôtre, iraient à la découverte d'un sentier botanique ! Cela montre l'implication des représentants des collectivités locales dans la prise en compte de la protection de la nature.

Mais pour que notre association puisse continuer à avancer sur son projet, n'oublions pas qu'elle a aussi besoin de notre implication en temps qu'adhérents, à la fois pour la faire connaître, pour participer à ses actions – que ce soit dans des engagements ponctuels ou de plus longue durée, mais aussi pour contribuer à sa présence sur l'ensemble de notre territoire, et être ainsi les relais et les passeurs de la protection de notre patrimoine naturel local.

(1) "Terre Sauvage" de Mai 2015

(2) "ça m'intéresse" de Juin 2015

(3) Newsletter de Consoglobe.com du 6/6/2015

(4) Article paru dans le Dauphiné Libéré le 1/6/15

Sommaire

P1 L'édito de Murielle

P2 CR des CA de

P3 Immersion à Lo Parvi

P4, 5 La 6^{ème}
extinction des espèces

P5 Expo à la maison
des Couleurs

P6 Agenda &
Manifestations

Directeur de publication :

Murielle Gentaz

Membres de la commission :

Marc Bourrely, Hortensia

Dametto,

Esther Lambert, Lucien Moly

Comité de relecture :

Serge et Noëlle Bergerand,

Maurice et M. Rose Chevallet,

Marie Moly, Pascale Nallet

Maquette et mise en page :

Esther Lambert, Marc Bourrely

Crédit photos : Marc bourrely,

Sylvain Martin.



Extraits du Compte-Rendu du Conseil d'Administration Du 11 mai 2015

1. **Cession de notre broyeur à végétaux** au Syndicat Intercommunal de Traitement des Ordures Ménagères de Morestel avec lequel nous avons établi un partenariat depuis plusieurs années, afin de réduire le volume des déchets verts de taille des haies des particuliers. Cette décision a été prise à l'unanimité

2. **Visite du site de la carrière Vicat à Creys-Mépieu, au lieu-dit Plaine de Faverges.**

Cette carrière fait l'objet d'une convention d'engagement volontaire signée entre Vicat, la Chambre d'Agriculture de l'Isère, la commune de Creys-Mépieu et Lo Parvi. Cette convention vise une remise en état, dans une optique agro-écologique, des terrains exploités en carrière.

(voir CR du CA du 9/2/15)

Nous sommes accompagnés par 2 salariés de 'Granulats Vicat' (le directeur de la carrière et un ingénieur agronome) auxquels se joint Yves François, Président de la Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole (CUMA) de la plaine de Faverges et élu à la Chambre d'agriculture ; tous les agriculteurs exploitants concernés par la carrière font partie de la CUMA ; les opérations de réhabilitation se font en concertation permanente avec la CUMA, M. François insiste sur ce point.

Après quelques explications préliminaires, tour d'horizon en suivant une partie d'un chemin enherbé au bord du site. On peut observer des ruches, un pâturage pour brebis (race Grivette), un bac de décantation des eaux de lavage des matériaux en libre évolution (zone humide), une mare hébergeant des carpes et des amphibiens (crapauds calamites et pélodytes notamment) et surtout trois parcelles agricoles en cours de réhabilitation, avec trois espèces de céréales différentes semées cette saison et comportant des différences d'aménagement de la terre végétale.

Une parcelle agro-forestière est envisagée.

Ici, on ne remblaye pas pour retrouver la hauteur du terrain naturel ; on est en fond de carrière, ce qui pose problème pour reconstituer la structure du sol. Des techniques ont donc été mises en place par la société Vicat en lien avec l'ISARA afin d'obtenir un sol vivant.

Un suivi agronomique est mis en place pour tester les meilleures méthodes de réaménagement agro-écologiques.

Par ailleurs le réaménagement prévoit le maintien des mares, de fossés en eau, la plantation de haies ainsi que des talus enherbés afin de favoriser la biodiversité.

Durant l'exploitation une attention toute particulière est apportée à la colonie d'Hirondelles de rivage (une des plus importantes quantitativement pour l'Isère) et aux Guêpiers d'Europe (suivi ornithologique, baguage, etc.).

Il est envisagé la création d'un GIEE : Groupement d'Intérêt Economique Environnemental (et même d'un GIEEE : Groupement d'Intérêt Economique Environnemental Expérimental).

Nous terminons par une visite sommaire des installations de la carrière elle-même.



Notre 'immersion' à Lo Parvi par Viviane, Anne-Julie et Sylvain.

C'est sur un parcours de reconversion professionnelle que nous avons eu la chance de côtoyer Lo Parvi.

Pendant une quinzaine de jours, salarié(e)s et bénévoles de l'association nous ont fait partager leurs connaissances et passions en matière d'environnement, faune et flore :

- un concert de chants d'oiseaux traduit par Joanny,
- des chèvres vertes épanouies chez Marie Christine,
- un plateau calcaire et son histoire racontée par Lucien,
- Jean la « moulinette » et son vocabulaire botaniste,
- de jeunes enfants qui savent parfaitement ce qu'est une larve de notonecte, d'autres qui entrent en contact avec la terre et les différents éléments,
- des crayons de castors, un couple de cygnes et sa progéniture, libellules et papillons aux étangs de Passins avec Caroline,
- la découverte d'une myriade de graminées après quelques mètres avec Alain autour de l'étang de Gôle,
- une cistude se dorant au soleil aux étangs de Mépieu,
- le comptage des orchidées avec Christel,
- un pic épeiche bagué avec Olivier,

...

Nous avons été très touchés par la compétence, la gentillesse et la disponibilité de chacun. L'ambiance était très ouverte et la chaleur humaine côtoyait allégrement la rigueur requise pour déterminer, répertorier, classer, compter... Un stage enrichissant à tous niveaux et un grand merci à Joanny qui nous a concocté ce programme varié et de qualité !



Une de nos rencontres au détour d'un sentier, car il y avait aussi plein d'autres petits acteurs.

À savoir : Viviane, Anne-Julie et Sylvain sont en stage d'insertion à 'Prodépare', une unité de formation gérée par l'ONF avec qui nous travaillons.

L'extinction des espèces de l'Holocène.

Il ne faut pas que la 21^{ème} conférence des parties (COP 21) sur le changement climatique, qui aura lieu du 30 novembre au 15 décembre à Paris, nous fasse oublier un autre problème actuel tout aussi important : l'extinction des espèces vivantes. L'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) estime que celle-ci est aujourd'hui 100 à 1000 fois plus élevée qu'au cours des temps géologiques passés.

Une étude dirigée par des chercheurs américains, mexicains, brésiliens... publiée mi-juin 2015 par la très sérieuse revue « **Science Advances** », qui s'appuie sur des observations documentées des cinq derniers siècles, précise et renforce les dires de l'UICN.

Cela faisait 65 millions d'années que la terre n'avait pas vu disparaître autant d'espèces animales et végétales, aussi rapidement, préviennent les chercheurs. Depuis 10 à 13 000 ans, nous serions entrés dans l'extinction de l'Holocène (de holos complet et Kainos récent), l'extinction des temps récents. Celle-ci est souvent appelée la sixième extinction car beaucoup, en plus des médias, ne prennent pas en considération la troisième, car elle ne concernait surtout qu'un embranchement. C'est notamment le cas de Paul Erich et de Robert Pingle chercheurs de réputation internationale, de l'Université de Stanford (Californie), qui ont participé activement à l'étude citée plus haut. Pour plus de commodité et en accord avec le langage médiatique nous respecterons cette numérotation.

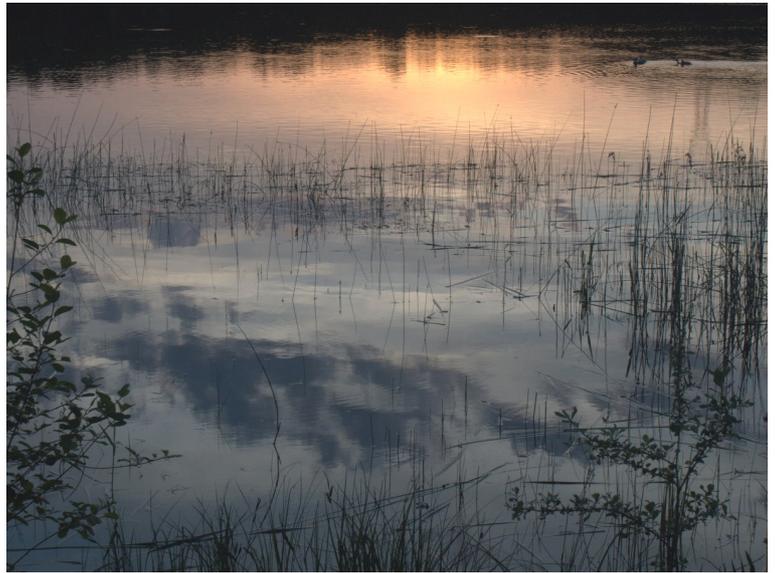
4

La sixième extinction, une extinction rapide et violente.

Autant que l'on puisse le lire dans le grand livre de l'étude de l'évolution des roches, si les cinq premières extinctions semblent bien avoir des origines physiques accidentelles ou climatiques, les causes de celle que nous vivons actuellement sont très différentes, elles sont dues essentiellement au comportement d'une espèce, la notre : homo sapiens. Si avant l'année 1700, quelques espèces de vertébrés, notamment des grands animaux, ont disparu, depuis le début du 18^{ème} siècle jusqu'à nos jours, plus de 300 espèces de vertébrés nous auraient quittés. De plus, de nombreuses espèces disposent maintenant d'un faible effectif qui fragilise grandement leur survie. La situation est très certainement comparable en ce qui concerne les invertébrés et la flore, mais on manque de données précises pour quantifier exactement leur état.

Donc, aujourd'hui, parmi les espèces de vertébrés, environ 30 % sont jugées en danger ; c'est le cas des éléphants, rhinocéros, girafes, zèbres, ours polaires, grands singes... mais aussi de certains mustélidés et de nombreux oiseaux.

Même si le nombre de sujets d'une espèce est réduit, la disparition de celle-ci aura un effet important sur la biodiversité. Par exemple, si le renard est éradiqué dans une région, aussitôt le campagnol et autres petits rongeurs envahissent le terrain et occasionnent de graves perturbations dans l'écosystème. Il en est de même en Afrique avec la disparition du zèbre.



Comment en est-on arrivé là ?

La croissance démographique humaine fulgurante, l'ingéniosité non maîtrisée, mal utilisée et la cupidité de l'homme sont les trois causes essentielles de cela.

En - 10 000 ans avant JC la terre comptait moins de 10 millions d'habitants, en l'an 1 environ 100 millions, au début du 18^{ème} siècle 600 millions, en 1900 1,5 milliards, en 1950 2,5 milliards, en 1970 3,7 milliards et aujourd'hui 7 milliards. Ces chiffres, très approximatifs, sauf en ce qui concerne les deux derniers, donne une idée de la rapidité de cette croissance démographique, surtout depuis le début du 20^{ème} siècle.

En Europe, l'augmentation de la population a été plus raisonnable ; en France on dénombrait 40 millions d'habitants en 1900 et aujourd'hui nous sommes environ 67 millions d'individus. La phase d'augmentation importante avait un siècle et demi d'avance sur l'Afrique, l'Asie et l'Amérique centrale et du Sud.

Si précédemment la disparition des espèces était liée essentiellement à la prédation vivrière d'homo sapiens et à l'installation de son agriculture, cette fulgurante croissance démographique a nécessité une artificialisation rapide et importante des sols, celle-ci a été encore aggravée par le changement de mode de vie lié au progrès technique qui a engendré moult pollution. Ces deux raisons ont très fortement limité les habitats et les libertés de déplacement des autres espèces qui ont soit disparu soit vu leur effectif numérique fortement diminué. Cette augmentation démographique a, bien sur, été favorisée par l'augmentation de nos connaissances en tout domaine et aussi par la diffusion rapide de celles-ci, nos conditions de vie se sont rapidement améliorées entraînant un gaspillage important de nos ressources naturelles.

Mais elle l'a aussi été par les grandes religions monothéistes d'inspiration biblique. Celle-ci s'appuyant sur le verset 28 du 1^{er} chapitre de la Genèse : « Soyez féconds et multipliez vous, remplissez la terre et soumettez la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel et de tous les animaux qui vont et viennent sur terre ». Elles ont appliqué et continuent d'appliquer de façon « créationniste » ce verset, qui, s'il a eu (il y a plusieurs millénaires) sa raison d'être, est aujourd'hui irresponsable.

Elle l'a été aussi par l'attitude du capitalisme qui voit en tout nouvel être humain un consommateur, donc un apporteur de revenus et par toute personne qui recherche son bonheur immédiat sans se soucier des dégâts occasionnés par cela.

Il est regrettable que nos philosophes « professionnels » soient restés empêtrés dans le sociétal et ait négligé à ce point le volet écologique. Peut-être auraient-ils pu tirer le signal d'alarme à temps. Aujourd'hui certains essaient de le faire, mais leur voix à bien du mal à se faire entendre !

« Si on permet que cela continue, la vie pourrait mettre plusieurs milliers d'année à s'en remettre et notre espèce même disparaîtrait probablement assez tôt. »

Gerrardo Ceballos (Université de Mexico)

Laissons la conclusion à nos chercheurs cités en introduction même si celle-ci me paraît bien incomplète au niveau des facteurs qui expliquent l'extinction des espèces. Cet « oubli » démontre une fois de plus la réserve des uns et des autres lorsqu'il s'agit d'aborder l'épineux problème de notre évolution démographique et de son indispensable régulation :

“Notre travail indique que nous sommes entrés sans l'ombre d'un doute dans la sixième phase d'extinction massive d'espèces animales. Nos estimations révèlent un déclin extrêmement rapide de la biodiversité (...), l'un des enjeux environnementaux les plus critiques de nos jours. Les facteurs qui l'expliquent : la destruction de l'habitat naturel, la surexploitation des ressources et des espèces, la pollution et le changement climatique,...). La fenêtre d'opportunités pour remédier aux conséquences se ferme rapidement. Aujourd'hui, c'est l'une des espèces – la nôtre – qui, provoque la disparition des autres. Et qui sait, à terme, la sienne.

“Si nous laissons s'éteindre des espèces au rythme actuel, les humains seront bientôt privés (en l'espace de trois petites générations) des bénéfices de la biodiversité”, il faudra des centaines de millions d'années pour que la nature se diversifie à nouveau.

Lucien Moly.

Lien :

<http://www.courrierinternational.com/article/science-la-sixieme-extinction-massive-despeces-est-en-marche>

EXPOSITION

La Nature au Pays des Couleurs

Maison du Pays des Couleurs Morestel

Du 3 juillet au 30 août 2015

Ouvertures :

Vendredi de 14 h 30 à 17 h 30

Samedi et Dimanche,

10h – 12h et 14h30 – 17h 30

Entrée libre

Organisation : AMAPPAC (Association pour le maintien du patrimoine du Pays des Couleurs)



(En lien avec l'expo)

Sorties découvertes avec un guide nature :

Lac de Save

Le 18 juillet, r.v. à 9h, devant la mairie de Passins

Etang de Lempis

Le 22 août, r.v. À 9h sur le site

Sorties gratuites
Inscription Office du Tourisme De Morestel
Tel : 04 74 80 19 59



Agenda & Manifestations

Date du prochain Conseil d'Administration 14 Septembre 2015 :

Ordre du jour :

- Bilan annuel du projet éducatif
- Questions diverses

Concours photos 2015

Cette année Lo Parvi vous invite à nous envoyer vos plus beaux clichés sur " *les étangs de L'Isle Crémieu*" avant fin novembre.

Le règlement du concours figure sur le site internet de l'association (voir l'adresse p.1)

À lire,

Dans le numéro de l'été n° 110 de *La Garance Voyageuse*,
Un éditorial pertinent et percutant sur la manière dont on prend soin des zones humides,

« *Quand les ZH deviennent des ZAD...* »

À Lo Parvi !

Au local 'bibliothèque' à Cozance,
Échanges de vues, échanges de
mots,

Le 2ème samedi du mois c'est

« La Pause à Cozance »

L'idée est d'ouvrir spécialement la bibliothèque, à tous les membres et sympathisants de Lo Parvi, pour pouvoir visiter nos rayons, échanger sur quelques ouvrages, ou simplement pour discuter autour d'un café ou d'un thé...

Le 12 septembre à partir de 10 h,
il y aura même un apéritif, car ce
sera l'occasion de lancer le

« Sortir 2015-2016 »

Un double événement qui vaudra le déplacement !

Nous souhaitons nous retrouver nombreux pour ce nouveau rendez-vous,

*Ce numéro sort avec un certain retard,
de plus des erreurs d'orthographe peuvent subsister,*

*Nous nous en excusons, le prochain est annoncé
pour début septembre*

Bonnes Vacances ...